



LA PAROLE À NICOLAS MATHIEU

DANS CE NUMÉRO 50, NICOLAS MATHIEU QUI A PUBLIÉ « AUX ANIMAUX LA GUERRE » EN 2014, PRIX ERCKMANN-CHATRIAN LA MÊME ANNÉE, NOUS DONNE QUELQUES NOMS DE FEMMES DE LITTÉRATURE, QUI SONT AUTANT DE CONSEILS DE LECTURE. SON PREMIER ROMAN A FAIT L'OBJET D'UNE ADAPTATION QUI SERA DIFFUSÉE SUR FRANCE 3 COURANT 2018.

Rita Kleber dans son roman, « Aux animaux la guerre », Actes Sud



« Aux animaux la guerre est un roman noir, c'est-à-dire un polar qui prend prétexte de son intrigue criminelle pour parler d'autre chose : de la vie des gens, d'amour, de politique. Ici, il est question d'une petite vallée des Vosges. Le jour où la dernière usine du coin ferme ses portes, c'est tout un monde qui sombre. Et notamment Martel et Bruce, un syndicaliste ombrageux et un intérimaire bodybuildé, qui vont progressivement basculer du mauvais côté de la loi et de la morale.

C'est le roman du déclassement, de la France périphérique, de la violence sociale qui se mue en violence tout court. Mais au milieu, une lumière demeure. Rita Kleber, inspectrice du travail tenace, une femme revenue de tout mais toujours forte, grande bringue tenace en boots et parka kaki. Entre elle et Martel, une histoire va prendre, un long périple au bout de la nuit vosgienne. On en dira pas plus, à part peut-être que sainte Rita est la patronne des prostituées et des causes perdues. »

« Les années », Annie Ernaux, Gallimard

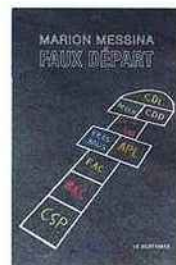
Annie Ernaux
Les années



« Les Années est un livre curieux, qui raconte l'histoire d'une femme qui s'est arrachée à sa condition et a conquis sa liberté. Annie Ernaux, y retrace son parcours, en convoquant ses souvenirs personnels et notre histoire collective, un chemin qui l'a mené du petit bistrot normand de ses parents à l'agreg de lettres. C'est une vie d'arrachement, une

émancipation lente, un portrait de femme et un miroir pour chaque lecteur. Je me souviens qu'un matin dans le RER, quand j'habitais Paris et alors que je me rendais au boulot, ce livre m'avait pris à la gorge. C'est rare, dans la foule, au réveil, d'être saisi par l'émotion comme ça. Annie Ernaux décrit nos vies et la sienne avec une précision déchirante, dans une prose limpide. On se dit que chaque phrase est le fruit de mille autres. C'est d'une telle densité. Et puis elle réussit, comme Perec et d'autres, ce truc que j'adore : fondre les affects et la sociologie, le tout du social et le détail du moi. »

« Faux départ », Marion Messina, Dilettante



« Je viens de découvrir cette auteure et son premier roman. Pour aller vite, on pourrait dire que c'est Houellebecq avec un cœur de jeune femme. Dans ce livre, Marion Messina raconte l'histoire d'Aurélië, une bachelière issue d'un milieu modeste et qui découvre la vie, la fac, les garçons, le monde. Là encore, c'est une peinture sans fard du fonctionnement du monde. Quand je me suis familiarisé avec la sociologie au début de mes études, j'ai vraiment eu le sentiment d'un dévoilement, comme si des coquilles me tombaient des yeux. J'aime les livres qui me font cet effet, qui fouillent le réel, et mettent des mots exacts sur des sentiments confus. Marion Messina réussit ça à merveille. Et je ne peux pas finir sans parler de Marion Brunet, auteure chère à mon cœur, une amie qui a déjà rencontré le succès en littérature jeunesse et va publier son premier roman noir chez Albin Michel en février. L'été circulaire (elle m'a piqué le titre) raconte l'histoire de sœurs qui s'ennuient dans un quartier pavillonnaire, pendant les vacances, dans le Lubéron. Famille de petits blancs, France périphérique encore, langueurs et canicule. Et puis Céline, l'aînée, 16 ans, tombe enceinte. Et tout bascule. »

des
coup de
cœur